



Emploi

En 2007, l'emploi salarié progresse au même rythme qu'en 2006

Selon des estimations encore provisoires et portant sur le seul emploi salarié privé non agricole, intérim compris, l'emploi progresse de 2 % en 2007, soit 14 000 emplois salariés supplémentaires. A l'exception de l'industrie, tous les secteurs affichent une nette vitalité. La construction et les services restent de loin les plus porteurs d'emploi.

En 2007, l'emploi salarié breton progresse de 2 % contre 1,8 % en 2006. Le tertiaire, qui représente les deux tiers de l'emploi salarié privé, gagne 11 000 emplois. La construction poursuit sa progression à une moindre cadence. Si l'industrie continue son repli, il est plus modéré et concerne principalement l'industrie automobile. La croissance de l'emploi est plus soutenue en Ille-et-Vilaine et dans les Côtes-d'Armor que dans le Finistère et le Morbihan.

Forte poussée dans les services aux entreprises

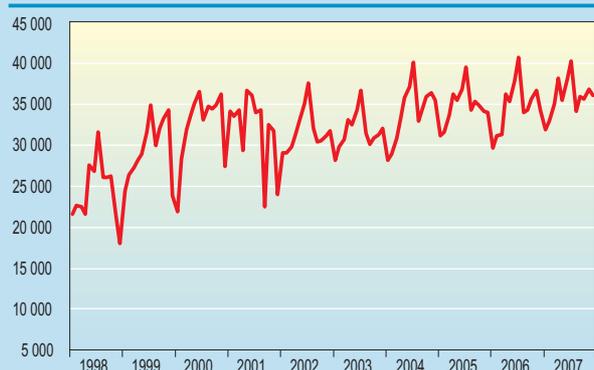
Avec 11 000 emplois supplémentaires, le secteur tertiaire contribue de manière déterminante à la hausse globale de l'emploi salarié en 2007. Les effectifs du commerce augmentent de 1,3 % (+ 1 800 emplois) sous l'impulsion quasi exclusive du commerce de détail. Le commerce de gros ainsi que le commerce et réparation automobile affichent une relative stabilité.

Parallèlement, dans l'ensemble des activités de services, les effectifs progressent de 3 %, soit 9 000 emplois supplémentaires dont 1 500 intérimaires. Les services aux entreprises représentent les deux tiers de la croissance de l'emploi du tertiaire. Dans les activités financières, immobilières et les conseils-assistance, les emplois progressent de manière significative à l'image de ce que l'on observe au niveau national.

Dans les services aux particuliers, la hausse se poursuit à un rythme soutenu (+ 3,5 %, soit 1 800 emplois supplémentaires) surtout dans l'hôtellerie-restauration et dans les services personnels (coiffure, blanchisserie, autres types de services à la personne).

Les effectifs de la santé et de l'action sociale (personnel des cliniques privées, des aides à domicile, des cen-

Intérim : nombre de missions en fin de mois



Source : Dares - DRTEFP
Estimation des mois de novembre et décembre 2006 effectuée par l'Insee

Rappel : une modification du calcul du nombre d'intérimaires en fin de mois est intervenue dans le courant de l'année 2002. Les calculs intègrent maintenant les missions des 5 derniers jours du mois, alors qu'antérieurement seule la dernière journée du mois était prise en compte.

Emploi intérimaire : les 1^{er} et 2^e trimestres plus dynamiques qu'en 2006

Selon les chiffres publiés par la Direction de l'Animation, de la Recherche, des Études et des Statistiques (DARES) du ministère du Travail, des Relations sociales, de la Famille et de la Solidarité, le nombre d'entreprises ayant eu recours à l'intérim a progressé de 5,2 % par rapport à 2006. Ce chiffre affichait déjà une hausse de plus de 4 % l'an passé.

En moyenne annuelle, 15 600 établissements sont concernés avec des durées de l'ordre de 1,8 semaine par mission (comme en 2006). Conformément aux prévisions, ces durées se sont allongées pendant les mois d'été (avec des pointes proches de 2,1 semaines en juillet et août) et au cours du mois de décembre.

Les évolutions trimestrielles ont été plus favorables en 2007 qu'en 2006. À la faveur d'une activité plus soutenue, les premier et deuxième trimestres ont enregistré une forte progression par rapport aux trimestres correspondants de l'an passé.

En décembre 2007, l'Ille-et-Vilaine regroupait toujours plus du tiers des missions d'intérim, le Finistère et le Morbihan concentrant respectivement 26 et 21 % des missions en fin de mois.

tres d'accueil des personnes âgées, des crèches et/ou des gardes d'enfants) augmentent de 2,6 %, alors que ceux de l'ensemble du secteur éducatif (enseignement et formations délivrés par des organismes privés) marquent une réelle stagnation.

Des pertes ciblées et d'ampleur plus limitée dans l'industrie

En Bretagne, les pertes d'emploi se poursuivent encore dans l'industrie, mais à un rythme beaucoup plus faible. Après les années 2005 et 2006 défavorables, l'année 2007 marque un retrait mais qui est concentré essentiellement dans l'industrie automobile. Fin 2007, 170 500 salariés travaillent dans l'industrie en Bretagne (- 0,3 % comparé à 2006).

Dans l'agroalimentaire, les emplois se maintiennent en dépit des difficultés dans les secteurs avicole et porcine. Le Finistère est plus touché par le repli en raison de la prépondérance de ces deux filières dans l'ensemble de l'industrie agroalimentaire.

Les effectifs se stabilisent également dans l'industrie des biens intermédiaires grâce à la métallurgie, à la transformation des métaux et aux industries des composants électriques et électroniques.

Dans les autres secteurs, la tendance est plutôt orientée à la baisse. Les industries de biens de consommation (- 1,4 %) dont l'édition-imprimerie (- 2,5 %) et l'équipement du foyer

(- 3,2 %) décroissent particulièrement. Seules, l'industrie pharmaceutique et la parfumerie progressent.

La situation est plus favorable pour l'industrie des biens d'équipement (+ 1,2 %) avec des gains dans le secteur de la construction navale et dans l'industrie des équipements mécaniques. Contrairement aux tendances passées, une stabilisation semble s'amorcer dans l'industrie des composants électriques et électroniques.

Dans un contexte globalement atone, l'industrie automobile montre depuis l'an dernier des signes de fragilité. Après la fructueuse année 2004, notamment marquée par le lancement de la Peugeot 407, l'industrie automobile a perdu 1 400 emplois entre la fin 2005 et la fin 2007. Les intérimaires et les seniors ont été particulièrement touchés. Dépassant le cadre de l'entreprise PSA Peugeot Citroën, ces pertes ont affecté les équipementiers et l'ensemble des sous-traitants.

Construction : hausse mais plus modérée

À l'image des tendances récentes, mais à un rythme un peu moins soutenu, les emplois progressent toujours dans la construction en 2007 : + 4,7 %, soit 3 400 emplois supplémentaires contre 3 800 en 2006.

Cette tendance est à l'image de la progression de la construction neuve qui demeure à un niveau élevé mais inférieur à celui de 2006.

Poursuite de la progression dans les Côtes-d'Armor

Comme en 2006, la croissance de l'emploi est relativement dynamique dans les Côtes-d'Armor et en Ille-et-Vilaine (respectivement + 2,2 % et + 2,3 %). Le Morbihan et le Finistère sont par contre en léger retrait par rapport à la moyenne régionale.

Dans l'industrie, la situation est contrastée. La baisse est patente dans tous les départements sauf dans le Morbihan qui se démarque sur deux points : l'amélioration de l'emploi dans

Variation de l'emploi salarié privé* en Bretagne (en %)

	2005-2006	2006-2007**
Industrie (hors construction navale)	- 1,2	- 0,3
dont IAA	- 0,6	-
Construction	5,4	4,7
Tertiaire	2,5	2,5
dont commerce	1,7	1,3
Ensemble	1,8	2,0

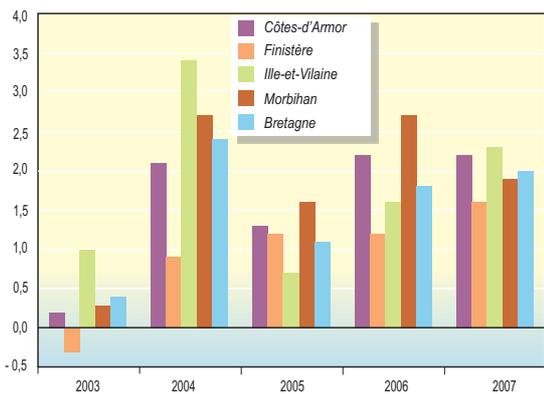
Source : Insee - Urssaf - Dares
* non agricole, intérim compris
** données provisoires

Variation 2006-2007 de l'emploi salarié privé* par département (en %)

	Côtes-d'Armor	Finistère	Ille-et-Vilaine	Morbihan
Industrie	- 0,5	- 1,0	- 0,7	1,4
dont IAA	0,4	- 3,7	2,7	1,3
Construction	4,8	4,3	5,2	4,3
Tertiaire	2,7	2,2	3,1	1,6
dont commerce	1,6	1,0	1,4	1,5
Ensemble	2,2	1,6	2,3	1,9

Source : Insee - Urssaf - Dares
* non agricole, intérim compris
Données provisoires

Évolution de l'emploi salarié privé, intérim compris (en %)



Source : Insee - Urssaf
Données provisoires pour 2007

l'industrie des biens intermédiaires et dans la construction navale. Dans le Finistère, le contexte difficile du secteur agroalimentaire pèse sur l'ensemble de la conjoncture économique. En Ille-et-Vilaine, la dégradation est davantage ciblée sur le secteur automobile.

Même si la demande en logements neufs se tasse légèrement par rapport à l'an passé, la création d'emplois dans la construction reste à un niveau élevé dans tous les départements. L'Ille-et-Vilaine se démarque toutefois par une croissance un peu plus vigoureuse (+ 5,2 % contre 4,7 % en Bretagne).

C'est dans le tertiaire que les évolutions sont les plus typées. L'Ille-et-Vilaine et les Côtes-d'Armor se détachent grâce à l'ensemble des activités de services et particulièrement du secteur conseils et assistance. Dans le commerce, les évolutions sont relativement homogènes sur l'ensemble de la région.

■ Jean-Luc Nativel

Pour comprendre ces résultats

Les estimations présentées sont **provisoires** pour l'année 2007. Elles ont été obtenues à partir de l'exploitation des bordereaux de cotisation que tous les employeurs relevant du régime général de la sécurité sociale fournissent aux Urssaf. Les effectifs pris en compte pour mesurer les évolutions sont ceux inscrits à la fin de chaque trimestre, qu'il s'agisse d'emplois à temps plein, à temps partiel ou à durée déterminée.

Les intérimaires sont comptabilisés dans le secteur tertiaire et plus précisément dans les services rendus aux entreprises et non pas dans le secteur d'activité dont dépend l'établissement utilisateur.

Les évolutions seront revues au cours de l'automne prochain lors de l'élaboration des estimations d'emploi salarié total qui intégreront les établissements cotisants à la MSA (Mutualité Sociale Agricole) et ceux relevant du secteur public.